



SERMON DOUZIEME

Sur le VIII. Chap. des Romains.

A la fin du v. 6. & au commencement du 7.

*L'affection de l'Esprit est vie & paix.
Parce que l'affection de la chair est inimicitie
contre Dieu.*



'Apôtre disoit cy-devant,
*l'affection de la chair est
mort, & il pouvoit se con-
tenter de dire à l'opposite,
mais l'affection de l'Esprit,
est vie ; Pourquoi donc , a-t'il ajouté,
vie & paix ? C'est pour former une
seconde opposition de cette paix , & de
l'inimicitie contre Dieu. Quelle est la
cause de la mort ? C'est cette inimicitie,*

B b 4

Quelle est la cause de la vie ? C'est cette paix. O étrange inimitié, qui fait mourir ; non pas celui, contre qui elle se déploie, mais celui qui l'exerce, non pas celui qui est haï, car Dieu est immortel ; Mais celui qui haït : Car celui qui haït son frere, il est meurtrier, double meurtrier, de son frere en désir, de soi-même en éfet : O admirable paix, qui rend la vie aux morts ! & qui ne détruit pas seulement l'inimitié, mais qui engloutit la mort en victoire. Parlons & de l'une & de l'autre, dans l'ordre de Saint Paul, de la paix, premièrement, & puis en second lieu, de l'inimitié, bien que ce ne soit pas l'ordre naturel ? Car la guerre ou l'inimitié doit naturellement précéder la paix. En éfet nous ne lisons pas que le bonheur d'Adam en l'état d'innocence soit appellé de ce nom de paix. Le Paradis avoit un Arbre de vie, il avoit même un Arbre de science, mais il n'avoit point d'Arbre de paix : Adam y jouïssoit à la verité d'un grand calme, & d'une douce tranquillité, mais comme sa vie n'étoit pas un salut, son repos n'étoit pas non plus
une

une paix; ici je ne sçauois que je ne
m'écrie : O heureuse faute du premier
homme, qui nous a donné lieu de con-
noître, & ce salut, & cette paix : O que
ceux qui la goûtent, ont peu de sujet de
regretter la perte du jardin d'Edem :
Mais que veut-dire ce Cherubin avec
cette épée nuë qui en défend l'entrée, il
veut dire la mort d'Adam, gloire à
l'homme, & guerre dans le Ciel, tout le
contraire de ce que les Anges chan-
toient à la naissance du Sauveur; gloire
à Dieu, paix en terre; la gloire est le
bonheur du Ciel, & la paix le bonheur
de la terre. O Cieux, écoutez donc, &
toi terre prête l'oreille, car l'Eternel a
consolé son peuple : La paix est faite,
Dieu est appaisé, l'homme est heureux,
l'Enfer est détruit, le paradis ouvert, &
les chérubins & les séraphins, & toute
l'armée des Cieux, ne combat désor-
mais qu'en nôtre faveur.

Il n'y eût jamais, & jamais il ny aura
de bonheur sur la terre pareil a celui
d'Adam, seulement, parce qu'il n'avoit
point de guerre, ne voyant que Dieu, au
dessus de soy : Il voyoit à ses pieds toutes
les

les œuvres des mains de Dieu ; toutes sans exception : C'est la remarque de Saint Paul sur le Pseaume 8. au 15. de la 1. Corinth. en disant que toutes choses lui ont été assujetties , il n'a rien laissé qui ne lui ait été assuietti. Jamais, autre que lui, ne fût Roi de cét univers ? Et quoi qu'on nous dise ! Jamais aucun homme mortel, ni les Alexandres, ni les Césars n'ont possédé la moi ié du monde : C'est Adam seul qui le posséda tout entier, il n'en fut pas même contant, il prétendit au Ciel, & tomba dans l'enfer, & d'abord il n'y eût aucune créature au Ciel n'y en la terre , qui ne se déclarât contre lui , & qui ne le rangeât du parti de son Créateur ; elles lui devindrent toutes ennemies, toutes sans exception, il demeura seul. Depuis le plus haut des êtres qui est Dieu , jusqu'à la plus basse des créatures qui est le Diable , tout s'arma contre l'homme pécheur, je mettrai inimitié entre toi & la femme. entre ta semence, & la semence de la femme, inimitié qui dure encore: e ne m'é ome pas de voir le Ciel armé de foudres contre ce rebelle, c'est le trône de Dieu,

Ni la terre hérissée d'épines & de char-
dons, c'est le marche pied de ses pieds.
Ni de voir d'effroyables comètes alumés
dans l'air; car l'air & les nuées lui servent
de chariot, n'y de voir tous les Anges &
tous les éléments ligüés ensemble com-
battre contre l'homme sous les enseignes
du Tout-puissant : Car il fait du vent ses
Anges, & de la flamme de feu ses Mini-
stres : Mais ce qui est surprenant , c'est
de voir, que le Diable soit pour Dieu en
cette rencontre , & qu'il s'offre à lui,
pour être l'exécuteur de sa justice con-
tre l'homme dont il fût le tentateur , le
Conseiller, & le complice dans le Para-
dis: Mais il devient son accusateur, pour
le rendre compagnon de ses tourmens
& de son supplice dans les enfers ; le
Ciel & la terre & les enfers , tout est
bandé contre l'homme. Quoi plus ? il
est lui même contre lui même, car il n'y
a rien qui soit plus contre l'homme que
l'inimirié qu'il a contre Dieu. O l'étran-
ge guerre ! vous pensiez voir ici deux
armées de front & il se trouve que tout
est d'un côté & rien de l'autre, l'homme
n'a pas un soldat de son part , lui même
n'en

n'en est qu'à demi , lui même n'en est pas. Car Dieu se sert du diable , & le diable se sert de l'homme contre l'homme, quand il n'y auroit que Dieu contre l'homme, & quand tout le reste des créatures seroient pour l'homme contre Dieu , ô que la partie seroit inégale. Quand Dieu ne seroit que se tenir dans la neutralité, comme spectateur du succès ; quand il n'y auroit que toutes les créatures contre l'homme , comment pourroit l'homme seul , résister à une si grande armée; mais ayant, & Dieu pour son adversaire, & toutes les créatures de Dieu sur les bras , qu'elle pitié , qu'elle misère : C'est une riche medaille que cette belle sentence de Saint Paul , si Dieu est pour nous, qui sera contre nous; & voici son revers , si Dieu est contre nous , qui sera pour nous. Les Sts. Peres ont remarqué touchant les Juifs ; qu'à cause de leur péché contre Christ , ils n'ont pas un seul soldat de leur race , un seul homme de leur Nation qui porte les armes , mais cela même se peut dire de tout le genre humain , à cause de sa rebellion contre Dieu, il n'y en a pas un seul,

seul, qui ait des armes pour attaquer, ni pour deffendre, mais il voudroit bien en avoir, & il ne laisse pas de faire la guerre à Dieu de tout son cœur. Il est dit, que Balak Roi de Moab fit la guerre contre Israël, & au 22 des Nombres où est la même histoire vous ne lisés rien de semblable, parce qu'il en avoit eu seulement le dessein. O chair ; ô prudence charnelle ; malheureuse source de division, qui as semé par tout la discorde, & banni la paix ; & allumé, je ne sçai quelle espèce de combat & de guerre dans la terre contre le Ciel, & dans le Ciel, contre la terre, & dans le Ciel contre le Ciel, & dans la terre contre la terre. Je dis premierement, dans la terre contre le Ciel : Car le peché, commençant par la terre, s'est élevé jusques au Ciel, & la prudence de la chair est inimitié contre Dieu. Je dis secondement, dans le Ciel contre le Ciel ; non pas une vraie discorde, le Ciel est exempt de nos disputes & de nos combats : Mais comme il y a dans l'Ecriture, il y avoit aussi dans le Ciel une apparente contradiction entre les vertus de Dieu, la justice alloit

Iosué

24. 9.

à

à punir le pecheur. La misericorde alloit à sauver la créature : La justice vouloit agir selon la Loi, la misericorde vouloit faire grace : La justice disoit, l'impunité produira la licence, & la misericorde répondoit, la grace fera naître la repentance : La justice alloit à punir les hommes de même que les Anges : & la misericorde alloit à remplir par des hommes élus la place des Anges déchus dans le Ciel. Je dis pour un troisième dans le Ciel contre la terre, car alors les Anges & les hommes étoient très-mal ensemble, il n'y avoit point d'échelle de Jacob. Et pour un dernier j'ai dit, de la terre contre la terre, des Juifs & des Gentils, qui se haïssoient mortellement. O malheureuse guerre Civile, horreur de la nature, & peste du genre humain. Le serpent est bien ennemi de la femme & de sa semence : Mais on ne voit pas un serpent mordre un autre serpent, ou un sanglier tuer un autre sanglier ; les Démon même, comme Hérode & Pilate s'accordent entre eux. Il n'y a que les hommes qui comme autant d'Anachorètes, acharnés, les uns contre les autres

autres s'entre-déchirent mutuellement, d'accord en ce seul point, à qui en fera pis : Et même, chacun de ces hommes en particulier porte la guerre dans son sein. La terre se partage en deux, & ses passions, comme autant de furies, & la terreur des jugemens de Dieu, comme autant de serpens lui brulent la conscience, & comme autant de vers lui rongent le cœur : Malheureux, il n'a pas un seul ami au dehors ; Et ni au dedans, ni au dehors il n'a point de plus grand ennemi que soi même. Tels sont les funestes effets du peché : Tel est le déplorable état, auquel nous avoit réduit cette belle prudence de la chair qui nous engageoit à l'inimitié contre Dieu.

Mais la paix est faite : Qui la faite ? C'est Dieu, & comment l'a-t'il faite ? Qui nous le dira : Ce sera St. Paul, il a fait une paix generale, & il a fait des paix particulieres : La paix generale de toutes les créatures, de tout le monde, & les paix particulieres qui sont comme autant d'articles de celle-là, non seulement des hommes avec Dieu, mais des Anges

Anges avec les hommes, & des hommes entr'eux, & d'un chacun des hommes avec soi-même. La paix generale, nous est décrite dans ces deux beaux, & illustres passages de ces deux Epîtres, qui sont comme deux sœurs: L'une aux Ephesiens, l'autre aux Colossiens. Dans le premier, il dit, que le bon plaisir de Dieu, a été de rassembler sous un même chef, ou de recapituler toutes choses en Jesus-Christ, comme en un second Adam, tant celles qui sont aux Cieux, que celles qui sont en la terre. Mais au second, il dit: bien d'avantage, le bon plaisir du Pere, dit-il, a été, que toute plénitude habitât en lui, & de faire la paix par le sang de la Croix, & de reconcilier toutes choses par lui, tant celles qui sont en la terre, que celles qui sont aux Cieux: Il ne parle point des choses de l'Enfer, parce qu'il n'y a point de paix ni de reconciliation avec les Démons ni avec leurs suppots, ni avec la doctrine des diables, ni avec le péché, mais vengeance éternelle, haine implacable, guerre immortelle, contre Satan & contre ses suppots, & contre sa doctrine,

car

car il y a doctrine de diable, & sur tout contre le peché qui est plus detestable que Satan & toutes les portes de l'Enfer, & sans lequel, il n'y auroit, ni de Satan dans l'enfer, ni d'enfer dans le monde. Point de paix avec Satan ni le peché. Dans le premier de ces passages, l'Apôtre parle, d'une recapitulation où d'un recueil sous un même chef, & dans le second, il parle d'une reconciliation ou d'une paix, par le sang de la Croix, & dans l'une, & dans l'autre, il a compris tout l'Univers : Quelle est cette recapitulation & cette *anacéphaléose*. Ce n'est pas une figure de Rétorique; ce n'est pas un compte d'arithmétique, c'est l'action d'un Roi qui après une déroute generale vient à rallier & à rassembler toutes ses troupes en un seul corps, mais sous un nouveau chef : Adam avoit tout perdu, comme nous avons veu dans ce triste naufrage où il étoit abandonné de Dieu, & sans ressource, sans aucune esperance de se pouvoir jamais remettre ou rehabiliter. Il avoit toutes choses à ses pieds, & par une étrange catastrophe, il les vid toutes

E c

sur sa tête, & même le serpent; écarté
 devenu esclave des créatures, dont il
 étoit le Maître? Dieu donc qu'a-il fait?
 Il a pris un second Adam, non pas dans
 la poudre, mais dans le Ciel, & l'a éta-
 bli sur toutes choses, Chef de l'Eglise,
 lui donnant toute puissance, non seule-
 ment sur toute la terre, telle que l'avoit
 Adam, telle que la vouloit Adam, il a
 voulu qu'il fût chef de toutes les créa-
 tures, pourvu qu'il fût pleige & garant
 pour tous les pecheurs: Mais au Ciel &
 en la terre, non seulement sur les bêtes
 des champs & sur les oiseaux du Ciel,
 mais sur les Anges, & sur les Archanges
 même du troisième Ciel; il eût par une
 donation légitime, ce qu'Adam vouloit
 avoir par un sacrilège. Toute puissance
 au Ciel aussi bien qu'en la terre, à condi-
 tion qu'il feroit la paix; comme de fait,
 il l'a fit au prix de son sang: Epan-
 dre le sang, n'est-ce pas le métier de la guerre
 le moyen d'avoir la victoire, mais non
 pas le moyen de faire la paix; On fait
 la paix, pour conserver le sang. Quelle
 nouvelle manière de faire la paix, est
 celle-ci? O trop chère paix, qui s'achète

du prix d'un tel sang ? pour épargner le nôtre , il a été prodigue du sien , & l'amende qui nous apporte la paix est sur lui. C'étoit beaucoup, que Dieu voulût avoir paix avec nous, mais qu'il ait daigné la faire à ce prix , de ce sang , du sang de son Fils, & du sang de la Croix de son Fils ? N'entrons pas-là c'est un abîme : Ou plutôt entrons y ; car c'est un abîme de grace, mais avec ce refrain de l'Apôtre : C'est son bon plaisir : Le bon plaisir du Pere a été, de faire notre paix en son sang ; ce n'est pas un sang militaire, versé dans un champ de bataille, c'est un sang piaculaire, offert à Dieu pour les pechés du peuple : C'est le sang de cet Agneau ; qui désarma l'Ange destructeur & qui porté dans le Saint des Saints au jour de la grande expiation reconcilia premièrement les pécheurs avec Dieu ; la terre avec le Ciel : Et nous sommes ambassadeurs pour Christ , ambassadeurs de paix , & nous vous prions pour Christ ; soyés reconciliés à Dieu ; Car celui qui n'a point connu de peché a été fait peché pour nous, afin que nous fussions justicé

de Dieu en lui. Secondement, le Ciel avec le Ciel, & les vertus de Dieu. Car comme dit le Prophete Pseaume 85. la miséricorde & la vérité se sont rencontrées : La justice & la paix se sont entrebaissées : Là vous voyés quatre vertus de Dieu, & de ces quatre, il y en a deux, qui sont comme deux Reines, qui ne peuvent compâir ensemble : La miséricorde, & la justice ; & deux autres, qui sont comme deux Ambassadrices très-propres à reconcilier l'une avec l'autre, assavoir la vérité & la paix. La vérité se tenoit du côté de la justice, la paix étoit du côté de la miséricorde ; mais la vérité passa vers la miséricorde pour lui représenter les droi s de la justice : Que deviendra cette menace, au jour que tu mangeras tu mourras de mort ? Et la paix va rechercher la justice, pour la faire faire & lui dire, que deviendra cette promesse ; la semence de la femme brisera la tête du serpent : De là vient, ce baiser de la justice & de la paix, en signe de reconciliation : La miséricorde & la vérité, ne font que s'approcher & se rencontrer, elles ne se baissent point, parce qu'elles

qu'elles ne furent jamais ennemies, mais la justice & la paix, étoient conraires, jusques à Christ le grand Roi de justice & de paix, le vrai Melchisédeck & le vrai Melchisélem. Et quant aux Anges, il est clair qu'encore qu'ils n'ayent pas été reconciliés à Dieu, à proprement parler, car les mauvais, ne le pouvoient être, parce que la chute des Anges répond à la mort des hommes, après laquelle il n'y a point de lieu à la reconciliation suivant la pensée de Saint Augustin, ils ont fait néanmoins, leur paix avec les hommes, à l'entour de quels ils se campent durant la vie & dont ils accompagnent les ames à l'heure de la mort, ce sont nos alliés & nos confédérés, & comme les troupes auxiliaires de l'Eglise militante: Nous sommes venus à la Sion celeste, & aux milliers d'Anges qui suivent & servent ce Jesus Médiateur de la nouvelle alliance, dont le sang crie meilleures choses, que celui d'Abel. Que crioit celui d'Abel, inimitié, vengeance, que crie celui de Jesus? grace, & paix; il crie paix vous soit, paix au Ciel, & à la terre, paix aux hommes, &

aux Anges , & aux hommes entre-eux ,
 paix aux Juifs & aux Gentijs : Que ces
 chevreux habitent avec ces loups im-
 punément , que ces agneaux gisent avec
 ces basilics ; Et l'Apôtre Saint Paul
 exprime cet article de la vocation des
 Gentijs , & de leur incorporation avec
 les Juifs en des termes tres considera-
 bles, & qui quadrent à nôtre sujet, lors
 qu'il dit , Ephes.2. qu'il est lui même
 nôtre paix, lui qui de deux en a fait un,
 avant rompu la paroi d'entre deux qui
 faisoit la clôture , & avant aboli en sa
 chair l'inimitié la Loi des Comman-
 demens , afin qu'en foi même il créât
 les deux en un homme nouveau en
 faisant la paix , & qu'il reconciliât
 tous les deux en un corps à Dieu par
 la croix , ayant tué l'inimitié en foi
 même , & étant venu évangélizer la
 paix à ceux qui étoient loin , & à ceux
 qui étoient près ; c'est-à-dire aux
 Nations de même qu'à Israël. Ainsi la
 terre a été reconciliée avec la terre :
 Mais le dernier est le plus difficile,
 assavoir la paix de l'homme avec lui
 même. Quelqu'un dira possible , vous
 ne

ne deviez parler que de celle ci , parce que c'est d'elle seule , qu'on doit interpréter ce texte : L'esprit est vie & paix. Qu'étoit-il besoin de nous aller parler de la paix universelle du monde & de l'Eglise , la où il ne s'agit que de la paix intérieure de chacun des Fidèles en particulier ? Je répond , que l'une étant le fruit de l'autre , il est à propos de voir , de quel Arbre on cueille ce fruit ; l'une est la paix de l'Eglise , l'autre est la paix du cœur , l'une est la paix de Christ , l'autre est la paix de l'esprit , l'une est la paix de l'état , l'autre est la paix de la maison , & l'une dépend de l'autre : Car si Christ n'eût donné la paix à son état , il n'y auroit personne qui pût dire , je l'ai chez moi : Comme cette vie dépend de l'influence de son esprit vivifiant , cette paix est la fonction de son esprit consolant. Mais qu'en dirons nous , & qu'en pourrions nous dire ? Heureux qui la ressent , & qui ne la peut exprimer : Car il est mal-aisé de la sentir & d'en parler : Ceux qui ne l'ont jamais goûtée , peuvent en faire de grands discours , & s'imaginer qu'ils en ont dit beaucoup : Mais celui

qui la ressent , voit bien qu'il n'en peut rien dire , qui ne tombe infiniment au dessous de ce qui en est , je ne scai qu'en dire non plus : Voyons ce qu'en dit St. Paul. Il ne dit pas, quand je parlerois le langage des hommes , ou des Anges comme il dit en parlant de la charité. Mais il dit ; quand je serois l'une de ces sublimes intelligences : Quand j'aurois un esprit, & un entendement Angelique je ne sçaurois exprimer ce que je sens de cette paix : La paix de Dieu surmonte, Il ne dit pas tout entendement humain. Mais tout entendement soit humain, soit Angelique : Il n'y en a point , qu'elle ne passe : Il ne dit pas, toute langue, toute expression , il dit, qu'elle est au dessus de tout entendement & de toute conception : Mais ne feroit-ce point une hyperbole. Tout entendement ? Il devoit parler du sien & non pas de celui des autres, dont il ne scait rien : Peut-être que Saint Pierre ou Saint Jean l'ont mieux entenduë : Mais puis qu'il n'y eût jamais d'entendement plus grand ni plus élevé que celui de Saint Paul, puis que cette paix le surpasse , il peut bien dire qu'elle

qu'elle surpasse tout : Il avoit été ravi dans le troisième Ciel, & faut-il s'étonner, qu'il y ait vû des choses, qu'il ne lui fût pas loisible d'exprimer, puis que celles-là même, dont-il jouit sur la terre sont telles, qu'il n'est pas possible de les comprendre : O douce & divine paix, ô joye non seulement parfaite, & inénarrable, & glorieuse comme disoit Saint Pierre, mais incompréhensible ainsi que dit Saint Paul, comme s'il eût voulu enchérir sur Saint Pierre ; David le témoigne assés lors qu'en ayant voulu sonder la nature, il s'y perd, & dans cette douce confusion, il s'écrie : Quoi qu'il en soit, mon ame se repose en Dieu, & Dieu est bon, à son Israël : Il fait une conclusion sans exorde : C'est le commencement du Pseaume, mais c'est la suite de sa méditation : Et nôtre Seigneur beaucoup mieux encore : Jerusalem, dit-il, ou plutôt vision de paix : Car c'est ainsi, que ce nom est interprété, ô si du moins, en cette tiene journée, tu pouvois reconoître les choses qui appartiennent à ta paix ? qu'arriveroit-il Seigneur, que ferois-tu pour elle, il n'acheve pas, il

il suspend son discours, il fait un exorde sans conclusion, ravi & comme en extase, pour nous apprendre que nous n'avons rien à espérer, & qu'il ne peut nous donner rien de meilleur au monde que cette paix de Dieu, qui surmonte tout entendement. O Dieu, qui osera parler de ta gloire, puis que nous ne pouvons pas seulement conoitre nôtre paix, qui n'est qu'une montre & un échantillon de ta gloire, un fluron de cette couronne, un rayon de ce soleil, une étincelle de cet incendie, un filet d'eau de cette source, un ruisseau de cet Océan, un fruit de ce Paradis, une grappe de cette Canaan, les prémices de cette moisson, un arbre de cet héritage, le vestibule & le seuil de la porte de la Jérusalem d'en haut & le parvis du Temple. Quand nous serons la-haut, nos yeux seront ébloüis de ces grands éclats de lumière qui sortent de la face de Dieu, & nous n'en voyons ici bas que le point du jour, & l'aurore. Mais aussi nos entendemens ne sont pas tels qu'ils seront là-haut, & c'est pourquoy cette Aurore-même, les ébleuit, cette paix de Dieu les engloutit & les inonde.

monde ; Nos entendemens , mais non pas nos cœurs : Elle surmonte, dit Saint Paul nos entendemens, mais elle garde nos cœurs : Pourquoi ne dit-il pas qu'elle surmonte nos cœurs : Parce que notre connoissance est bornée, mais nos desirs sont infinis, elle excède la portée de nos Esprits, mais elle ne remplit pas toute la capacité de nos affections & de nos appetits , qui n'ont jamais dit c'est assés. Elle garde nos cœurs , comme le sel garde la chair de corruption , & je ne voi point d'autre raison de cét oracle du Seigneur, ayés du sel en vous même; ayés paix entre vous. O bonne, & seure garde , c'est la sauve-garde & le seau de Dieu, elle garde ces cœurs, comme le Prince garde son Etat. Que la paix de Dieu préside dans vos cœurs , dit Saint Paul, quelle en soit la Reine & la Souveraine. Job appelloit son ame, sa Princesse : Mais la paix de Dieu, veût que cette princesse soit sa sujette, que l'ame gouverne le corps, pourvû que la paix de Dieu gouverne l'ame. Que la paix de Dieu tienne le premier rang en vos cœurs : Elle y devroit être seule, mais qu'elle

qu'elle y tienne au moins le premier rang, cette paix de Dieu à laquelle vous êtes appelés en un corps.

Le cœur de l'homme est le Royaume de Dieu, le Royaume d'ordre : Quand la guerre y est, il n'y a point d'ordre, ni de respect, & tel devrait obéir, qui commande : Le crocodile est sur l'autel, les reptiles tiennent la place de Dieu : La chair est la maîtresse, la raison est sous le joug, & les appetits déreignés entraînent le chariot du cœur, comme autant de chevaux échappés : Que de séditions, que de rebelles qui font la Loi, jusqu'à ce que la paix de Dieu survient, & fait le hola ! & prend le Sceptre en main, & range ces muins, & calmant ces troubles, remet toutes choses dans l'ordre, dans une police qui rend cet état heureux : Car nous portons chacun dans notre sein, comme une petite république : Ou est le Royaume de Dieu, il est dedans vous, dit le Seigneur, mais il est justice, paix, & joye par le St. Esprit. Dès que la paix y est, la justice y entre, la joye y fleurit : Mais cette paix a trois degrés, comme il y a trois fortes de

mort,

mort, il y a trois sortes de vie & de paix, qui sont opposées à cette mort, la vie de la grace & la paix de la conscience par le sentiment de la remission des pechez: Va-t'en en paix, qui consiste en la vue de la face de Dieu, & en l'impression de son image qui en est le seu. En la mort mourir en paix comme Simeon, & sans crainte de la mort comme les Anciens Juifs. Les morts te loueront-ils? après la mort, les ames jouissent de paix & de repos, mais non pas de gloire, elles ne sont pas couronnées ni complètes sans le corps; & après la résurrection, la mort, le dernier ennemi étant détruit, la paix sera complète & parfaite.

Mais c'est assés parlé de la paix, disons un mot de l'inimitié contre Dieu. Je dis un mot; car la paix ennemie de l'inimitié, ne nous a laissé qu'un moment pour vous en parler. Inimitié contre Dieu! Comment, Dieu peut-il avoir des ennemis, lui qui est si bien faisant, & qui n'est ennemi de personne? Je dis de personne: Car le peché n'est pas une personne, & Dieu, n'est ennemi que de lui seul. Les autres verus de Dieu ont
divers

divers objets, mais la justice vengereuse n'en a qu'un seul, c'est le peché, qui la limite & la détermine, le peché est pire qu'aucun autre mal : Dieu est l'auteur des autres, il n'y en a point en la cité qu'il ne fasse, mais il y en a un dans l'homme, que Dieu ne fait point, & Satan en est le Créateur. Christ a souffert toutes les autres misères de notre nature, il a pu être affligé, pauvre, malheureux, maudit même de Dieu, mais non pas pécheur : Toute tentation excepté le peché : Les saints embrassent tous les maux du monde comme des biens, & refusent tous les biens du monde comme autant de maux, lors qu'ils entrent en compétition où complicité avec le peché : Moïse refusa les délices du peché, les trésors d'Égypte. Chrysostome dit à Eudoxia qui le menaçoit, je ne crains rien que le peché : D'où vient cela, sinon de ce qu'il est le seul ennemi de Dieu, L'homme a divers ennemis, mais Dieu n'a que lui seul ; La mort est ennemie de l'homme, mais non pas de Dieu. Il n'y a que le peché proprement qui soit son ennemi, ennemi de

sa

sa Nature. Mais que veut-il faire dans cette ridicule guerre. Oserai je vous le dire ! Il veut tuer Dieu ! Oui ; il veut tuer Dieu ! Car celui qui hait son frère il est meurtrier, encore qu'il ne lui passe pas l'épée au travers du corps ; il le tue toutes les fois qu'il le voit. Ainsi celui qui hait Dieu , il n'est pas homicide, mais déicide, pour employer un mot de Tertullien, il se deffait de Dieu autant qu'il peut : Les Juifs ont crucifié le Seigneur de gloire , mais les pecheurs le crucifient derechef : Il est immortel & glorieux dans le Ciel , mais ils le crucifient entant qu'en eux est.

L'insensé a dit en son cœur qu'il n'y a point de Dieu : Tous les pecheurs sont-ils donc athées, ils ne le disent pas de bouche , ni par écrit ; mais en leur cœur & en leur désir. Ils savent bien qu'il y a un Dieu , mais ils n'en voudroient point, ils le combattent & le déguisent dans leur cœur. Ils s'opposent à sa souveraineté, ils prennent d'autres Dieux, & ces autres Dieux sont contraires à Dieu, comme un autre Epoux est contraire à l'Epoux, & tout autre

Roi

Roi est contraire au Roi. Providence, justice, puissance, sont combatuës par le peché.

APPLICATION.

Il y auroit ici à suppléer beaucoup de choses, cette application étant aussi informe qu'elle est : Mais ce ne seroit plus Monsieur Morus, & l'on ne veut rien ajouter à son propre écrit, quelque incomplet qu'il soit quelque-fois.

Cette paix est toujours jointe avec la sanctification ; Le Dieu de paix vueille vous sanctifier : Cherchés la paix & la sanctification, sans laquelle nul ne verra Dieu ; il ne dit pas sans lesquelles, la sanctification est la plus nécessaire, vie & paix ; & la paix est la plus douce, mais l'une est inséparable de l'autre. Tous les pechés sont autant d'actes d'hostilité contre Dieu, vous n'êtes pas ennemi de Dieu, mais vous le traités comme si vous l'êtes, & vos pechés sont des trahisons.

La

La paix est un bien spirituel , mais temporel il nous peut-être ravi pour un tems, & Christ n'en a pas joui dans son agonie , lors qu'il étoit en trouble & en angoisse jusqu'à la mort.

Qui a la paix avec Dieu il a Dieu pour son Dieu , il n'a besoin de rien, & en Dieu il a tout. Les livres du monde étant effacé par le déluge, ces grands volumes de la nature ; les copies en furent gardées dans l'Arche comme des originaux, dont Dieu fit ensuite comme une seconde édition du monde. Qu'un homme perde tous ses biens comme Job, ayant Dieu il a l'original, il a même le Créateur qui lui produira tous ces biens. &c...

SER-

D d